

Lecture et écriture en synergie : étude des pratiques et des performances rédactionnelles en FLE chez les étudiants de Master 1 « Sciences du Langage »

Reading and Writing Synergy: A Study of Writing Practices and Performance in FLE among First-Year Master's Students in "Language Sciences"

KHELFAOUI Benaoumeur*

MCA, Université Kasdi Merbah Ouargla (Algérie)

khelfaoui.benaoumeur@univ-ouargla.dz

Date de soumission: 09-07-2025

Date d'acceptation: 27-12-2025

Résumé:

Cette étude s'inscrit dans le contexte universitaire du français langue étrangère (FLE) en Algérie et porte sur des étudiants de Master 1 « Sciences du Langage » de l'Université Kasdi Merbah de Ouargla. Elle analyse la relation entre les pratiques de lecture et les performances en production écrite chez 30 étudiants. Adoptant une méthodologie mixte (questionnaire, entretiens et tâches écrites), les résultats montrent un enrichissement lexical, une amélioration syntaxique et une meilleure cohérence discursive chez les lecteurs réguliers. L'étude souligne l'importance d'une articulation pédagogique lecture-écriture, malgré les limites liées à la taille de l'échantillon.

Mots clés: Lecture intensive, lecture extensive, production écrite, FLE, méthodologie mixte.

Abstract:

This study is situated within the context of university-level French as a Foreign Language (FLE) education in Algeria and focuses on first-year Master's students in Language Sciences at Kasdi Merbah University of Ouargla. It examines the relationship between reading practices and writing performance among thirty students. Using a mixed-methods approach (questionnaire, interviews, and written tasks), the findings reveal lexical enrichment, improved syntactic structuring, and greater discourse coherence among regular readers. The study highlights the pedagogical importance of articulating reading and writing, while acknowledging limitations related to the small sample size.

Keywords: Intensive reading, extensive reading, writing skills, FLE, mixed-methods approach.

* - Correspondent auteur.

I. Introduction

La maîtrise de la langue écrite constitue un enjeu central dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE), notamment dans les cursus universitaires où les étudiants sont appelés à produire des textes académiques cohérents, structurés et argumentés. Dans ce cadre, la synergie entre lecture et écriture suscite un intérêt croissant, tant sur le plan pédagogique que didactique. En effet, la lecture, loin d'être une activité passive, constitue une source d'enrichissement linguistique, discursif et cognitif, susceptible de renforcer les compétences rédactionnelles des apprenants.

Cette recherche s'inscrit dans un double contexte : théorique, en s'appuyant sur les approches sociocognitives de l'apprentissage des langues (Vygotsky, Tierney & Pearson), et pratique, à travers l'observation des performances d'étudiants de Master 1 « Sciences du Langage » à l'Université de Ouargla. Elle prend appui sur l'hypothèse selon laquelle une exposition régulière et variée à des textes écrits — qu'ils soient académiques, littéraires ou informatifs — favorise une amélioration sensible de la production écrite en FLE, tant au niveau lexical que syntaxique et discursif.

La problématique de cette étude peut se formuler ainsi :

Dans quelle mesure la pratique de la lecture intensive et extensive influence-t-elle les performances rédactionnelles des étudiants de FLE?

Cette interrogation soulève plusieurs sous-questions liées à la motivation des apprenants, à la diversité des supports utilisés, aux stratégies de lecture mobilisées, et à l'interaction réelle entre les deux compétences.

Pour explorer cette problématique, une méthodologie mixte a été adoptée, combinant des outils quantitatifs (questionnaires) et qualitatifs (entretiens, analyse de productions écrites). Cette démarche a permis d'analyser les pratiques effectives des étudiants, leurs perceptions, leurs lacunes et les effets concrets de la lecture sur leur écriture.

Ainsi, cette étude s'articule autour de trois grands axes :

1. L'état des lieux des pratiques de lecture en FLE à l'université,
2. Les stratégies favorisant l'interaction lecture/écriture,

3. L'impact mesurable de cette interaction sur les compétences rédactionnelles.

L'objectif est de proposer des pistes pédagogiques susceptibles d'optimiser les dispositifs d'enseignement-apprentissage, en valorisant la complémentarité entre lecture et écriture comme levier de performance linguistique.

II. Le lien entre lecture et écriture

Autrefois enseignées séparément, la lecture et l'écriture sont aujourd'hui reconnues comme interdépendantes. Cette relation est au cœur de la littératie, et les pratiques pédagogiques les plus efficaces les intègrent de manière complémentaire. L'une ne peut véritablement se développer sans l'autre, tant elles participent ensemble à la construction des compétences langagières¹.

Les recherches ont montré que les lecteurs assidus deviennent souvent de meilleurs rédacteurs. L'exposition à une diversité de genres stimule non seulement la compréhension linguistique, mais aussi la structuration logique des idées. Des organismes spécialisés dans l'enseignement du langage soulignent d'ailleurs l'importance d'un apprentissage simultané de ces deux compétences².

Inversement, l'écriture renforce aussi la lecture, notamment chez les apprenants plus jeunes. En découvrant de nouveaux mots par l'écriture, ils consolident leurs connaissances lexicales. Christine explique que cette double pratique améliore la capacité de décodage. Pour les plus avancés, écrire aide à analyser finement les textes lus : choix linguistiques, structure, nuances. Lecture et écriture forment ainsi un continuum essentiel à l'apprentissage linguistique.

¹Jean-Michel Adam, *La didactique du français langue étrangère* (Paris: Hachette, 2006).

² Christine Bley-Dalessandro, *L'enseignement de l'écrit en FLE : Approches et perspectives* (Paris: CLE International, 2011).

1. Développement de compétences rédactionnelles spécifiques

L'étude d'un genre littéraire — narratif, argumentatif ou descriptif — peut considérablement renforcer les compétences de lecture et d'écriture³. L'enseignant, en fournissant des modèles textuels clairs, aide les apprenants à identifier les procédés discursifs et stylistiques⁴. Par exemple, analyser les introductions percutantes permet de travailler des éléments comme l'accroche ou l'annonce du plan. La réécriture basée sur ces modèles favorise l'appropriation des structures textuelles.

2. L'importance de la transition lecture–écriture

Pour que l'enseignement de la rédaction soit efficace, il doit s'appuyer sur des stimuli variés : textes authentiques, modèles annotés, supports multimédias, et retours ciblés. Ces supports développent l'analyse critique⁵. L'enseignant agit comme médiateur pour guider les apprenants dans l'identification des caractéristiques du genre et l'intégration des conventions linguistiques.

3. Étude de genre

L'immersion dans un genre spécifique favorise la maîtrise des normes discursives. L'enseignant sélectionne un genre adapté au niveau des étudiants, propose des textes de qualité, et met en œuvre une alternance lecture/écriture. Le processus récursif (lecture puis production dans le même genre) favorise la consolidation des compétences textuelles⁶.

³ Pierre Mérouze, *La lecture en FLE : Théories et pratiques* (Paris : Editions Didier, 2010).

⁴ Dominique Maingueneau, *Analyser les textes de communication* (Paris: Armand Colin, 2002).

⁵ Jean-François De Pietro, *Les pratiques de l'écriture en FLE* (Paris: Didier, 2012).

⁶ Annie Piolat, Jean-Yves Roussey et Marie Barbier, *L'écriture et ses processus cognitifs* (Paris: Presses Universitaires de France, 2004).

4. Littératie académique

Lecture et écriture se nourrissent mutuellement. La lecture implique inférences et anticipation, tandis que l'écriture, par la relecture et la révision, renforce la compréhension des textes. Et dans la lecture un processus interactif, mobilisant inférences et balayage. Cette circularité améliore durablement les compétences linguistiques. En FLE, cette synergie est essentielle pour construire une compétence rédactionnelle solide.

III. Les styles de lecture

Quatre styles de lecture complémentaires sont mobilisés en FLE pour répondre à divers objectifs pédagogiques, chacun contribuant à la compréhension des textes et à une production écrite plus précise et contextualisée.

Le psycholinguiste français Michel Fayol affirme que «La lecture n'est pas une activité passive mais une construction active de sens basée sur des connaissances préalables »⁷, c'est-à-dire que lire mobilise activement l'intellect, le bagage cognitif et culturel du lecteur. La lecture devient ainsi une interaction dynamique entre texte et expérience, favorisant l'appropriation des structures discursives, du lexique et des stratégies argumentatives mobilisables en production écrite.

1. Lecture intensive

La lecture intensive consiste en l'analyse détaillée d'un extrait limité, sous supervision, visant à :

- Décoder le sens explicite,
- Formuler des inférences,
- Identifier les liens logiques,

⁷Michel Fayol, *La production de l'écrit : Approche cognitive* (Paris: Presses Universitaires de France, 2003).

- Mettre en relation le contenu avec la culture et l'expérience du lecteur.

Les étudiants de Master 1 « SL » à l'Université de Ouargla utilisent souvent cette approche, mais présentent parfois des lacunes méthodologiques (stratégies d'annotation, prise de notes) et des difficultés linguistiques liées au lexique spécialisé. L'enseignant, en facilitateur cognitif, guide l'analyse, explicite le vocabulaire, et propose des activités de reformulation, d'annotation et de résumés oraux. Cette démarche aide aussi à reconnaître les structures textuelles, facilitant la production écrite.

2. Lecture extensive

Pratique autonome où l'apprenant lit divers textes (romans, articles, blogs, essais) pour :

- Renforcer la fluidité,
- Enrichir implicitement son vocabulaire,
- Stimuler sa motivation pour la langue.

Cette pratique est qualifiée de « lecture pour la fluidité », essentielle au développement de la confiance linguistique. Cependant, chez les étudiants de deuxième année, elle reste peu exploitée en raison du manque de programmes, d'une faible motivation intrinsèque et d'un déficit lexical. La théorie de l'input compréhensible, quant à elle, insiste sur les bienfaits de la lecture libre pour le développement spontané des compétences. Des clubs de lecture, carnets partagés et suivis réguliers peuvent favoriser cette pratique, avec l'enseignant comme médiateur culturel et motivateur.

3. Lecture critique

Démarche systématique qui dépasse la compréhension littérale en :

- Examinant la cohérence et les structures argumentatives,
- Repérant présupposés, biais et enjeux idéologiques,

- Contextualisant le texte socioculturellement.

Cette stratégie est présentée comme un processus structuré, nécessitant inférences et balayages stratégiques pour identifier les passages clés. Elle est indispensable pour amener les apprenants à interroger activement le texte. Dans l'esprit de Paulo Freire, « lire le mot, c'est aussi lire le monde »⁸, soulignant que toute lecture engage une réflexion sur les réalités sociales. En FLE, l'annotation guidée, les débats critiques et le journal de lecture renforcent la pensée analytique et préparent à la rédaction argumentative.

4. Lecture critique avancée

Inspirée des travaux de l'Université de Melbourne, cette lecture approfondit:

- L'analyse de la pertinence et de la solidité des arguments,
- L'évaluation de la validité des preuves,
- L'étude de la structure rhétorique et de l'impact persuasif.

Elle pousse à une posture réflexive approfondie sur le contexte de production et les implications du texte. Cette approche prépare à la rédaction de dissertations, analyses littéraires ou articles de recherche, où la rigueur argumentative est primordiale. D'où analyser les composantes d'une argumentation solide (données, justifications, contre-arguments) aide à construire des écrits convaincants.

IV. Stratégies de lecture

Les stratégies de lecture sont des outils cognitifs essentiels pour améliorer la compréhension et renforcer l'efficacité de l'apprentissage, à condition d'être mobilisées selon les objectifs du lecteur. Leur maîtrise optimise la gestion du temps tout en facilitant l'appropriation du contenu. Quatre techniques principales se distinguent.

⁸ Paulo Freire, *Pédagogie des opprimés*, traduction de *Pedagogia do oprimido* (Paris: Maspero, 1974).

1. Lecture en diagonale (Skimming)

Cette méthode consiste à parcourir rapidement un texte pour en saisir l'idée générale ou la structure argumentative, sans s'attarder aux détails. Elle est utile lors d'une première prise de contact ou pour repérer les passages à approfondir. Le balayage permet donc de capter l'essence du texte sans s'attarder sur des éléments mineurs, ce qui est crucial pour une lecture initiale. Cette stratégie est précieuse en contexte académique face à un grand volume de documents.

2. Lecture ciblée (Scanning)

Contrairement au skimming, cette technique vise à repérer une information précise — chiffre, nom, date ou définition — en se concentrant sur des indices linguistiques comme les mots-clés. Elle est efficace lors de recherches documentaires ou l'analyse d'articles scientifiques. Le scanning permet en conséquence de repérer efficacement des éléments spécifiques sans lire le texte dans sa globalité ce qui en fait une méthode rapide et fonctionnelle.

3. Prédiction

La prédiction consiste à anticiper le contenu à partir d'éléments périphériques (titres, images, schémas) ou de connaissances antérieures. Elle prépare le lecteur à formuler des hypothèses sur la structure ou les idées, favorisant une lecture active et ciblée. Il s'agit d'une lecture préalablement dirigée par des attentes favorise une meilleure absorption des informations. La prédiction facilite ainsi la construction du sens.

4. Inférence

L'inférence permet de déduire des significations implicites non exprimées explicitement, à partir du contexte ou des connaissances antérieures. Elle est indispensable pour comprendre allusions culturelles, métaphores ou langage figuré. En effet, les inférences permettent au lecteur de combler les blancs et de découvrir des

significations cachées, ce qui enrichit la compréhension du texte. Cette stratégie est clé pour l'interprétation approfondie de textes complexes.

Bien maîtrisées, ces stratégies permettent aux étudiants de lire plus efficacement, d'améliorer leur compréhension, de mieux gérer leur temps, de développer leur esprit critique et d'intégrer les informations dans leurs productions écrites.

V. Communiquer par l'écriture

L'écriture joue un rôle central dans le développement des compétences communicatives des étudiants, en leur permettant d'exprimer, informer, persuader, argumenter, narrer et décrire. Par ce moyen, ils transmettent connaissances et expériences, non seulement à leurs enseignants, mais aussi à un public plus large. L'écriture relie ainsi la pensée personnelle à la transmission collective du savoir, une démarche essentielle en contexte académique.

1. L'écriture comme outil d'apprentissage et de progrès académique

L'écriture est un instrument fondamental pour consolider les acquis et pratiquer la langue, en classe comme en dehors. Elle organise et structure les idées tout en favorisant un apprentissage interactif et collaboratif. Les étudiants développent leurs idées en groupe, échangent et améliorent leurs compétences grâce à des retours constructifs. Annie Piolat, Jean-Yves Roussey et Marie Barbier soulignent que l'écriture est une compétence clé pour la réussite universitaire, développant des capacités critiques et analytiques indispensables⁹.

2. L'écriture comme aide à la réflexion

Au-delà de la simple production de textes, l'écriture joue un rôle majeur dans la réflexion. Elle aide à organiser les pensées, clarifier les

⁹ Annie Piolat, Jean-Yves Roussey et Marie Barbier, *L'écriture et ses processus cognitifs* (Paris: Presses Universitaires de France, 2004).

idées et cultiver une pensée critique et analytique. Elle stimule tout aussi une réflexion approfondie, permettant à l'étudiant de structurer et approfondir ses connaissances. En écrivant, les étudiants formalisent leurs idées, dépassent la surface de l'information et produisent des analyses plus argumentées.

3. Les types d'écriture

L'écriture se décline en plusieurs formes chacune avec des objectifs spécifiques:

- **Écriture explicative)** : expliquer un sujet de manière objective et détaillée, sans jugement, pour transmettre une information claire et rigoureuse, notamment dans les domaines scientifiques et techniques.
- **Écriture narrative** : raconter une histoire réelle ou fictive, organisée autour de personnages, événements et contexte, pour captiver le lecteur et susciter son intérêt.
- **Écriture argumentative (persuasive)** : convaincre le lecteur d'une thèse ou d'un point de vue par des arguments logiques, preuves factuelles et parfois des éléments émotionnels, essentielle dans les débats académiques.
- **Écriture descriptive** : offrir une représentation sensorielle détaillée d'un lieu, d'une personne ou d'une situation, pour créer une atmosphère immersive et éveiller les sens du lecteur.

Ainsi, l'écriture dépasse l'échange d'informations : elle structure, organise et formalise la pensée selon les objectifs et contextes d'utilisation.

VI. Stratégies pour améliorer la compétence rédactionnelle

La compétence rédactionnelle repose sur deux éléments clés : la clarté et la cohérence. Un texte efficace doit être compréhensible et bien structuré. Voici quelques stratégies pour améliorer la rédaction, en intégrant l'interaction lecture-écriture et les résultats d'une enquête auprès des étudiants.

1. Choix du type et du sujet

L'écriture s'appuie sur une lecture préalable, qui nourrit et enrichit les idées nécessaires à la rédaction. Les questionnaires anonymes réalisés auprès des étudiants ont montré qu'ils privilégient majoritairement la lecture intensive en classe, étape importante avant une bonne production écrite.

2. Interrelation lecture–écriture

La recherche souligne l'interdépendance entre lecture et écriture. J-M Adam insiste sur le fait que ces compétences impliquent une interaction active avec le texte. Il considère aussi que lecture et écriture comme un effort conjoint de construction du sens. Les bons lecteurs sont souvent de bons rédacteurs. De plus, il montre que l'écriture peut renforcer la compréhension en lecture, illustrant leur nature réciproque¹⁰.

3. Résultats du questionnaire

Le questionnaire administré aux étudiants a permis de recueillir des informations précieuses sur leurs pratiques de lecture et leurs difficultés en production écrite. Voici les principaux résultats :

- a- Lecture intensive** : 60 % des étudiants pratiquent la lecture intensive en classe, tandis que 35 % s'engagent dans une lecture extensive à domicile.
- b- Satisfaction en écriture** : 42,5 % des étudiants se disent satisfaits de leurs compétences rédactionnelles.

Tableau 1 : Niveau de français des étudiants

Option	Nombre	Pourcentage
Très compétent	1	3.33%

¹⁰ Jean-Michel Adam, *La linguistique textuelle* (Paris: Armand Colin, 2005).

**Lecture et écriture en synergie : étude des pratiques et des performances rédactionnelles
en FLE chez les étudiants de Master 1 « Sciences du Langage »**

Compétent	7	23.33%
Moyen	20	66.66%
Faible	2	6.66%
Total	30	100%

Tableau 2 : Compétences privilégiées par les étudiants

Compétence	Nombre	Pourcentage
Écoute	10	33.33%
Lecture	3	10%
Expression orale	9	30%
Écriture	3	10%
Écoute + orale	3	10%
Toutes compétences	2	6.66%

En ce qui concerne les aspects de l'écriture, le questionnaire révèle que le vocabulaire et la grammaire sont les principales préoccupations des étudiants, avec respectivement 36.66 % et 30 % d'entre eux se concentrant principalement sur ces éléments. La ponctuation vient en troisième position, avec seulement 6.66 % d'attention, tandis que 27,5 % cherchent à améliorer à la fois leur vocabulaire et leur grammaire.

Tableau 3 : Focalisation des étudiants lors de l'écriture

Option	Nombre	Pourcentage
Vocabulaire	11	36.66 %
Grammaire	9	30 %
Ponctuation	2	6.66 %
Vocabulaire + Grammaire	8	26. 66 %

c- Lecture en classe ?

Les résultats ont montré que 21 étudiants soit 70% pratiquent la lecture en classe, tandis que le reste 09 étudiants soit 30% ont affirmé ne pas pratiquer la lecture en classe, ce qui laisse entendre qu'ils ne s'y intéressent pas.

Figure 01. L'attitude des étudiants envers la lecture intensive

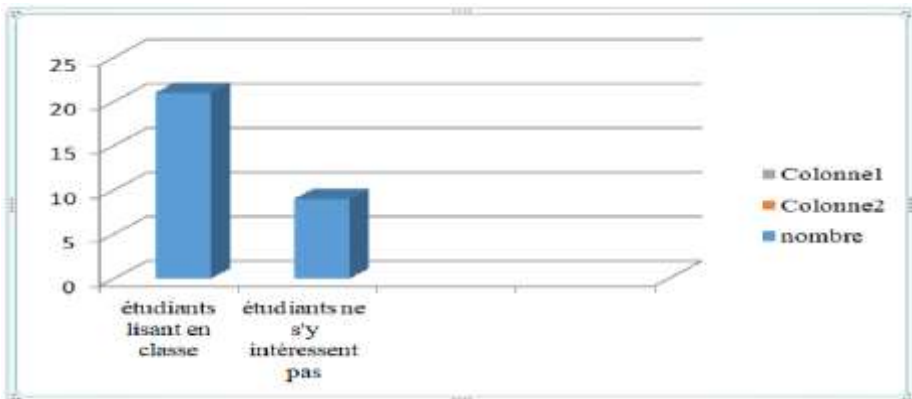
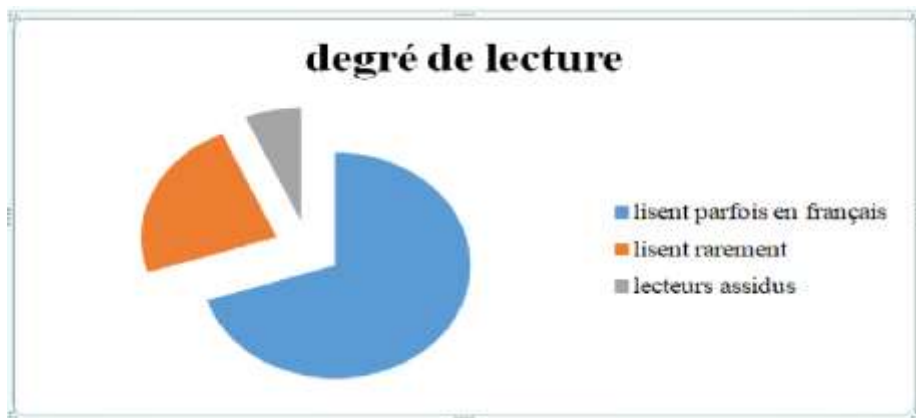


Figure 02. Le degré de lecture



Les résultats présentés dans la figure ci-dessus révèlent que la majorité des participants (70 %) lisent parfois en français, tandis que 23,33 % déclarent lire rarement. Seuls 6,66 % sont des lecteurs assidus.

4. Obstacles et difficultés

Plusieurs freins ralentissent la progression en rédaction :

- Manque de vocabulaire et de connaissances grammaticales.
- Absence de programme structuré de lecture extensive en dehors des cours.
- Faible motivation intrinsèque, impactant l'engagement.
- Manque de pratique régulière et de retours ciblés.

Ces obstacles nuisent à la confiance des étudiants et ralentissent leur apprentissage. Pour améliorer la compétence rédactionnelle, il est essentiel de renforcer la pratique de la lecture, d'encourager l'interaction entre lecture et écriture, et de fournir un retour constructif sur les productions écrites.

5. Analyse des entretiens et des tâches écrites

Les entretiens semi-directifs, menés auprès d'un sous-groupe de dix étudiants de Master 1, visaient à recueillir leurs perceptions quant au

rôle de la lecture dans l'amélioration de leurs compétences rédactionnelles. L'analyse thématique des discours révèle que la majorité des étudiants considèrent la lecture comme un facteur déterminant de l'enrichissement lexical et de l'organisation des idées. Plusieurs participants soulignent que la fréquentation régulière de textes académiques et argumentatifs facilite la structuration des introductions, l'enchaînement logique des idées et l'utilisation appropriée des connecteurs discursifs.

Par ailleurs, l'analyse des tâches écrites (résumés et courts textes argumentatifs) met en évidence des différences notables entre les étudiants lecteurs réguliers et ceux dont la pratique de lecture est occasionnelle. Les productions des premiers se caractérisent par une plus grande cohérence textuelle, un lexique plus varié et une meilleure maîtrise syntaxique, tandis que les seconds présentent davantage de répétitions lexicales, de ruptures de cohérence et d'erreurs grammaticales. Ces résultats qualitatifs confirment et complètent les données issues du questionnaire, renforçant ainsi la validité méthodologique de l'étude et l'hypothèse d'une interaction étroite entre lecture et écriture en contexte universitaire FLE.

VII. Conclusion

Cette étude met en évidence l'importance de la lecture, intensive comme extensive, dans le développement des compétences rédactionnelles des étudiants de Master 1 « Sciences du Langage ». Les résultats démontrent que la régularité et la variété des lectures favorisent :

- **L'enrichissement lexical** : Par l'exposition à un vocabulaire diversifié, les étudiants élargissent leur répertoire linguistique, ce qui est essentiel pour une expression écrite riche et nuancée¹¹;
- **Une meilleure structuration des textes** : En assimilant les modèles organisationnels rencontrés, les étudiants améliorent

¹¹ Mérouze, op. cit., 52.

leur capacité à organiser leurs idées de manière cohérente et logique¹² ;

- **Une cohérence argumentative accrue** : Grâce à l'imprégnation de schémas narratifs et discursifs, les étudiants développent des compétences pour construire des arguments solides et bien articulés¹³.

Les données issues du questionnaire confirment que les étudiants engagés dans des pratiques de lecture suivies parviennent mieux à surmonter certaines difficultés, notamment lexicales et grammaticales¹⁴. Toutefois, des freins subsistent : faible motivation, manque de programmes de lecture et pratiques peu autonomes.

Pour répondre à ces défis, trois pistes pédagogiques s'avèrent prioritaires :

1. **Articuler lecture et écriture** par des activités intégrées (résumés, analyses, paragraphes argumentatifs) pour transférer les acquis de lecture à l'écriture;
2. **Diversifier les supports**, en les adaptant au niveau des étudiants et en incluant des formats multimédias pour stimuler l'intérêt¹⁵;
3. **Faire de la lecture un préalable à l'écriture**, via des séances guidées ou autonomes qui facilitent la production écrite.

En reliant plus étroitement lecture et écriture, les étudiants développent une maîtrise accrue des mécanismes de la rédaction et une meilleure compréhension des processus cognitifs et linguistiques en jeu¹⁶.

¹² Maingueneau, op. cit., 118.

¹³ Adam, op. cit., 45.

¹⁴ Marie-Anne Rebière, *L'interaction entre lecture et écriture en FLE*, Revue française de linguistique appliquée, vol. 18, no 2, 2013, pp. 31–46.

¹⁵ Bley-Dalessandro, op. cit., p. 37.

¹⁶ Lev Vygotsky, *Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes* (Cambridge, MA: Harvard University Press, 1978).

Perspectives

Pour les recherches futures, plusieurs pistes pourraient être explorées

- **Impact différencié des types de lectures** : Comparer l'effet des textes littéraires avec celui des textes scientifiques pourrait offrir des insights précieux sur la manière dont différents genres influencent les compétences rédactionnelles.
- **Intégration des outils numériques** : Étudier le potentiel des outils numériques dans l'enseignement du FLE pour renforcer la synergie lecture-écriture. Les plateformes d'apprentissage en ligne et les applications mobiles pourraient jouer un rôle clé dans ce domaine.
- **Études longitudinales** : Mener des études sur plusieurs années pour observer l'évolution des compétences rédactionnelles et évaluer les bénéfices à long terme des pratiques de lecture intensive et extensive.

Ces perspectives ouvrent la voie à des recherches enrichissantes qui pourraient approfondir notre compréhension de l'interaction entre lecture et écriture dans l'apprentissage des langues.

Références bibliographiques :

- Adam, Jean-Michel. *La didactique du français langue étrangère*. Paris : Hachette, 2006.
- Barras, Pierre. *L'écriture en français langue étrangère : Théorie et pratique*. 2e édition. Paris : CLE International, 2005.
- Bley-Dalessandro, Christine. *L'enseignement de l'écrit en FLE : Approches et perspectives*. Paris : CLE International, 2011.
- Brummett, Barry. *Techniques of Close Reading*. Thousand Oaks, CA : SAGE Publications, 2010.
- De Pietro, Jean-François. *Les pratiques de l'écriture en FLE*. Paris : Didier, 2012.
- Elbow, Peter. *Writing with Power: Techniques for Mastering the Writing Process*. 2e édition. New York : Oxford University Press, 1998.
- Ferris, Dana R., et Hedgcock, John S. *Teaching ESL Composition: Purpose, Process, and Practice*. 2e édition. Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum Associates, 2005.
- Freire, Paulo. *Pédagogie des opprimés*. Traduction de *Pedagogia do oprimido*. Paris : Maspero, 1974.
- Gauthier, Luc. *Lire et écrire en FLE : Outils et pratiques pour l'enseignement du français langue étrangère*. Paris : Presses Universitaires de France, 2009.
- Girard, Denis, et Paul, Annie. *Didactique du français langue étrangère : Approches contemporaines*. Paris : Presses Universitaires de France, 2008.
- Grabe, William. "Current Developments in Second Language Reading Research." *TESOL Quarterly* 25, no. 3 (1991) : 375–406.
- Graham, Steve, et Hebert, Michael. "Writing to Read: A Meta-Analysis of the Impact of Writing and Writing Instruction on Reading." *Review of Educational Research* 80, no. 4 (2010) : 667–710.
- Hirvela, Alan. *Connecting Reading and Writing in Second Language Writing Instruction*. Ann Arbor, MI : University of Michigan Press, 2004.
- Horning, Alice, et Kraemer, Elizabeth W. *Reconnecting Reading and Writing*. Anderson, SC : Parlor Press, 2013.
- Kramsch, Claire. *Language and Culture*. Oxford : Oxford University Press, 2003.
- Krashen, Stephen D. *The Power of Reading: Insights from the Research*. Englewood, CO : Libraries Unlimited, 1993.
- Mérouze, Pierre. *La lecture en FLE : Théories et pratiques*. Paris : Éditions Didier, 2010.
- Nuttall, Christine. *Teaching Reading Skills in a Foreign Language*. Oxford : Heinemann Educational Books, 1982.
- Perrenoud, Philippe. *Favoriser le développement de compétences chez l'élève : un nouveau rôle pour l'enseignant*. Bruxelles : De Boeck, 1996.
- Piolat, Annie, Roussey, Jean-Yves, et Barbier, Marie. *L'écriture et ses processus cognitifs*. Paris : Presses Universitaires de France, 2004.
- Rebière, Marie-Anne. "L'interaction entre lecture et écriture en FLE." *Revue Française de Linguistique Appliquée* 18, no. 2 (2013) : 31–46.

- Smith, Frank. *Understanding Reading: A Psycholinguistic Analysis of Reading and Learning to Read*. 6e édition. Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum Associates, 2004.
- Tsai, Yu-Fen. "The Relationship between Reading and Writing in Second Language Acquisition." *International Journal of Applied Linguistics* 16, no. 3 (2006) : 335–355.
- Toulmin, Stephen. *The Uses of Argument*. Cambridge : Cambridge University Press, 1958.
- Valette, Rebecca M., et Valette, Frank R. *Learning About Language through Literature in the FLE Classroom*. Paris : Hachette, 2011.
- Williams, James. "The Interdependence of Reading and Writing." In *Teaching Writing: A Workshop for Secondary Teachers*, 123–145. New York : Teachers College Press, 2003.
- Zimmermann, Georges. "Le lien lecture-écriture en FLE : Un levier pour améliorer l'expression écrite des apprenants." *Revue de Didactique des Langues* 9, no. 3 (2015) : 105–120.

